

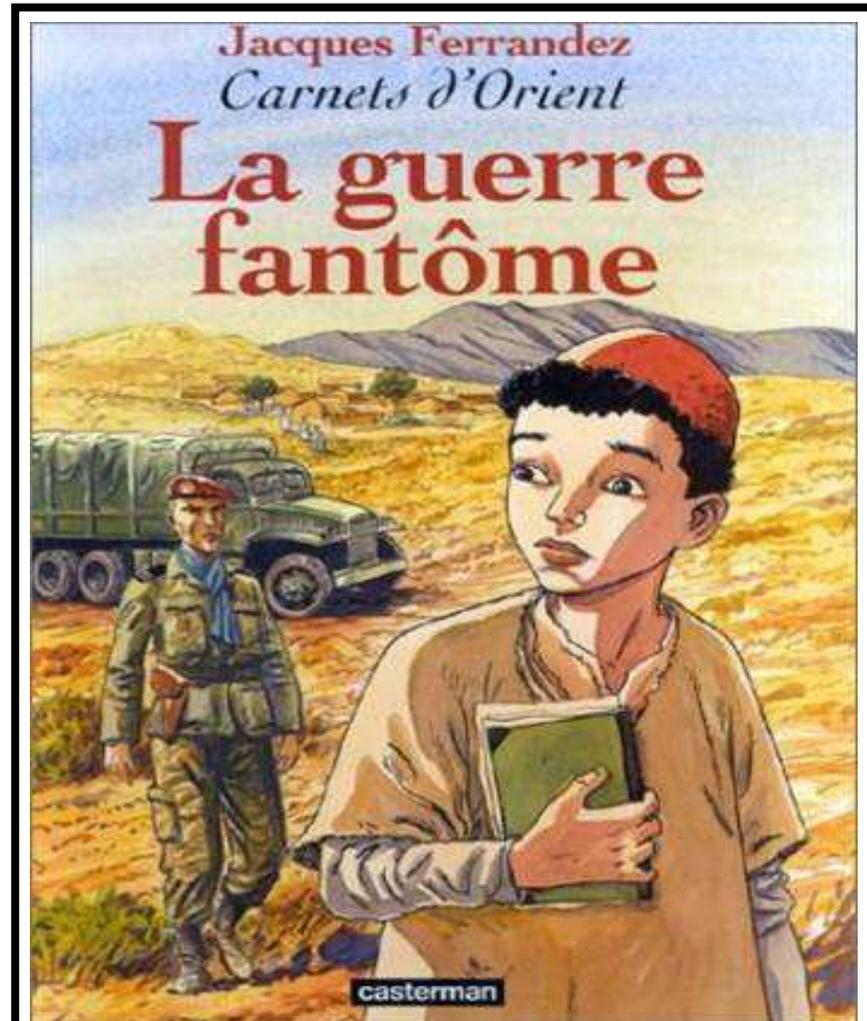
Des colonies aux Etats nouvellement indépendants

Comment les colonies accèdent-elles à l'indépendance ?

I) L'exemple de l'Algérie : La marche vers l'indépendance et le processus de décolonisation à partir de la BD « Carnets d'Orient » T.5 - 6 et 8

Les couvertures et les illustrations présentes sur cette ressource pédagogique sont protégées par le **droit d'auteur**, elles ne peuvent être utilisées sans l'autorisation des Editions Casterman S.A.

Toute reproduction ou utilisation non autorisée est constitutive de contrefaçon et passible de poursuites pénales.



© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>

A) Jacques Ferrandez en quelques mots

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, il est pied-noir (1). Né en décembre 1955 à Alger, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n'a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel ». Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs... Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle... « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplegie »

Extrait du dossier de J-C Buisson, publié par le figaro magazine pour l'exposition « La France en Algérie (1830-1962) au musée de l'armée en mai – juillet 2012.



Photographie de
Jacques Ferrandez
<http://www.bedetheque.com/auteur-877-BD-Ferrandez-Jacques.htm>

(1) Surnom donné aux colons européens d'Afrique du Nord
- Quel élément de la biographie de l'auteur permet d'expliquer pourquoi Jacques Ferrandez s'est intéressé à l'histoire de l'Algérie ?

A) Jacques Ferrandez en quelques mots

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1)**. **Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n'a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel ». Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs... Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle... « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplegie »

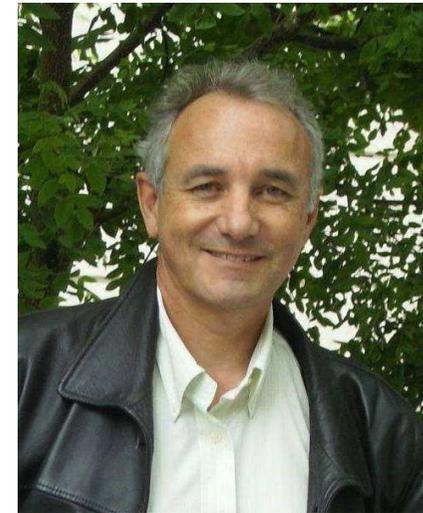


(1) Surnom donné aux colons européens d'Afrique du Nord

- Quel point de vue adopte-t-il pour évoquer cette Histoire ?

A) Jacques Ferrandez en quelques mots

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1)**. **Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n'a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle... « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplogie »

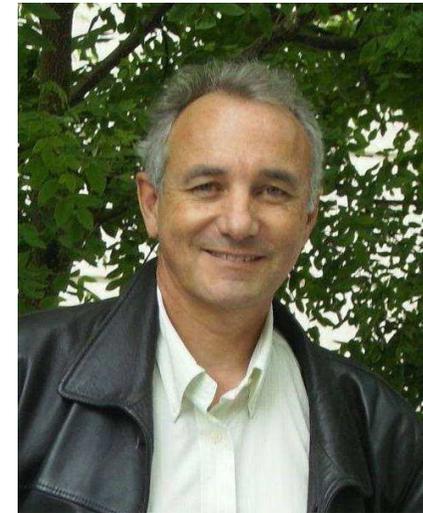


(1) Surnom donné aux colons européens d'Afrique du Nord

- Quelles phrases viennent souligner la démarche « historienne » de cet auteur ? Pourquoi cette démarche selon lui était-elle une nécessité ?

A) Jacques Ferrandez en quelques mots

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1)**. **Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n'a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. **Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle...** « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplogie »



(1) Surnom donné aux colons européens d'Afrique du Nord

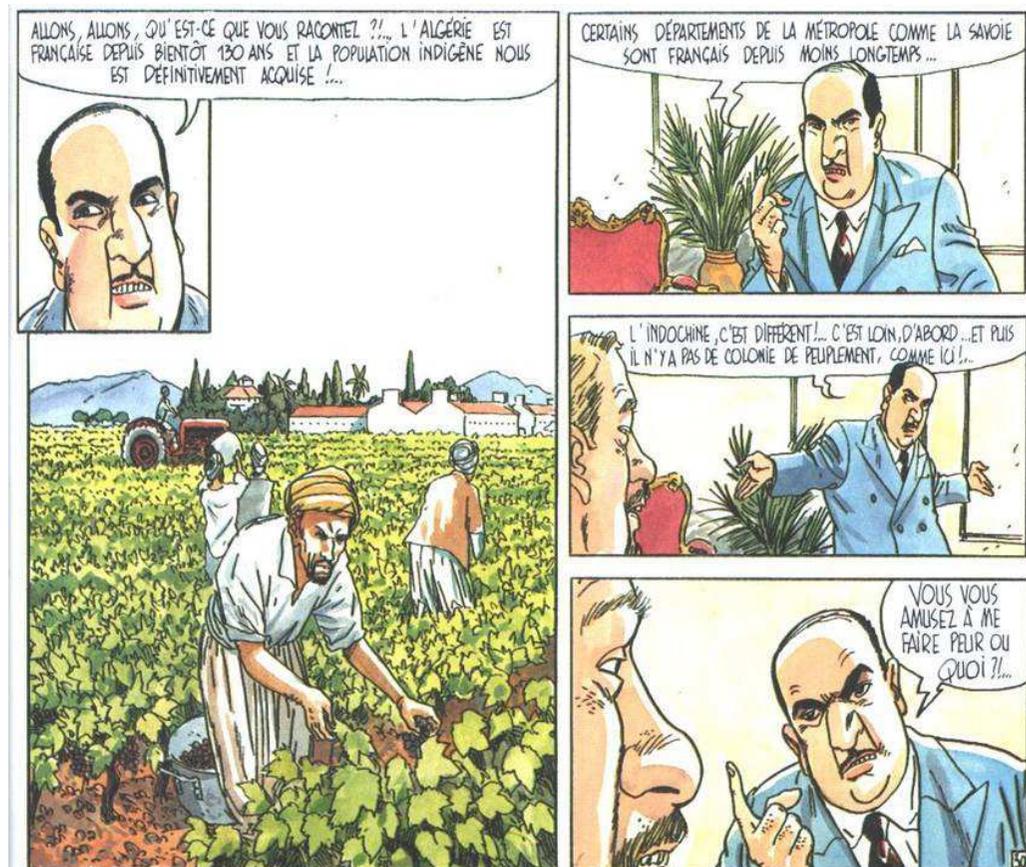
B) La guerre d'Algérie

a) Retour sur les origines

- Expliquez les origines de cette guerre à l'aide des documents

Musulmans et Européens d'Algérie en 1954, manuel Hatier, p 130

L'Algérie en 1954	Musulmans	Européens d'Algérie
Population	8450000	984000
Taux de mortalité infantile	181‰	45‰
Taux de scolarisation dans le primaire	20%	100%
Taille moyenne des exploitations (en hectares)	14 hectares	100 hectares



Tract du FLN , 31 octobre 1954

« L'heure est grave ... Une équipe de jeunes militants a jugé le moment venu de sortir le mouvement national de l'impasse pour le lancer aux côtés des frères marocains et tunisiens dans la véritable lutte révolutionnaire ...

Notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi obstiné et aveugle qui s'est toujours refusé à accorder la moindre liberté par les moyens de la lutte pacifique. Ce sont là des raisons suffisantes qui font que notre mouvement de rénovation se présente sous l'étiquette de FRONT DE LIBERATION NATIONALE. BUT : L'INDEPENDANCE NATIONALE par :

- La restauration de l'État algérien souverain ...
- Le respect de toutes les libertés

MOYENS DE LUTTE : ... La continuation de la lutte par tous les moyens jusqu'à la réalisation de notre but. »

http://www2.aclyon.fr/lyc01/cotiere/IMG/pdf/Chapitre_8_1_a_decolonisation.pdf

1 novembre 1954

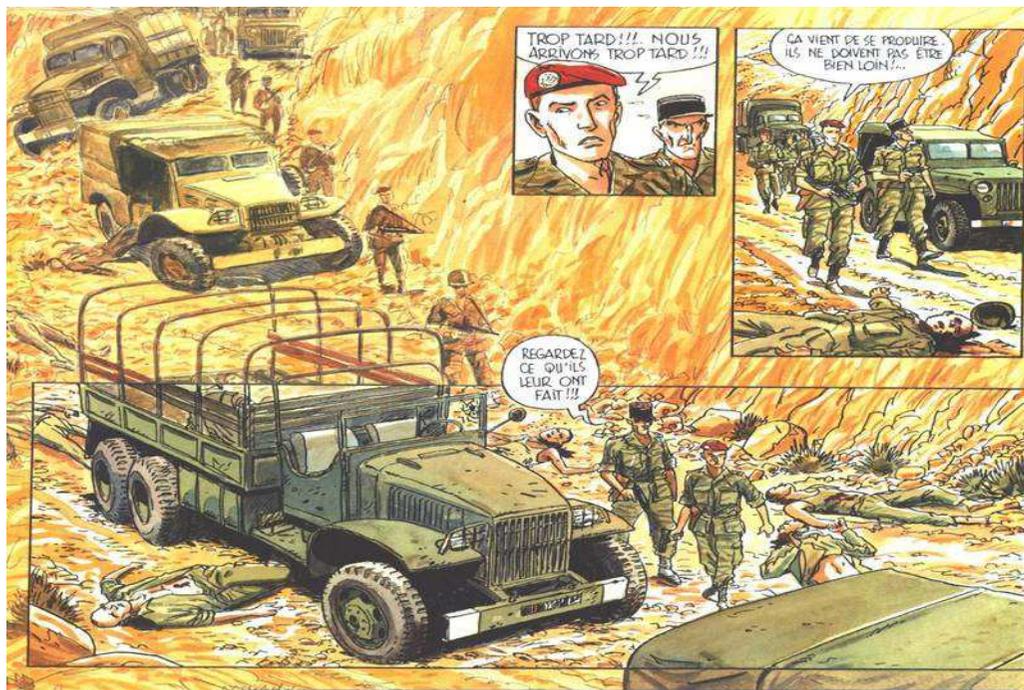


© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>

b) Une guerre aux multiples visages

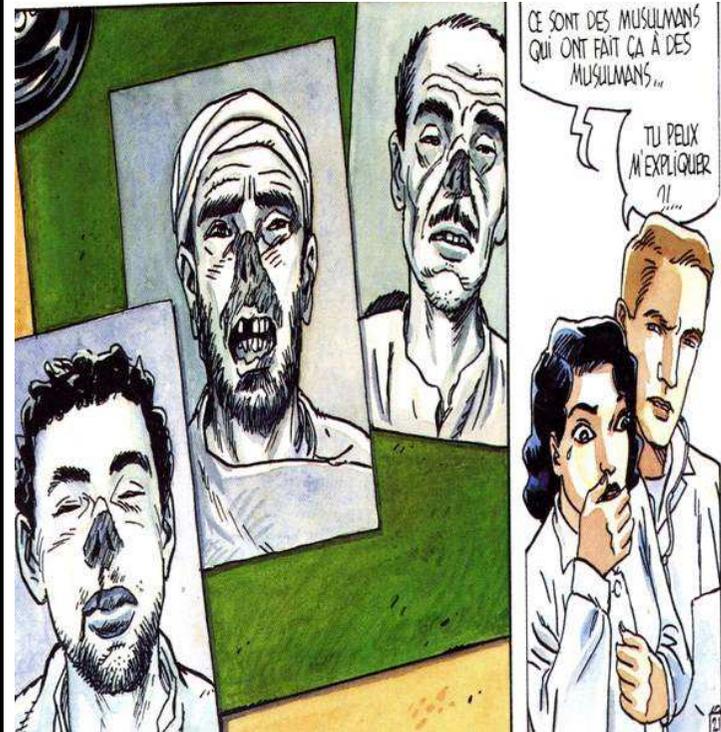
« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1). Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n' a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. **Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle...** « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplogie »

- Expliquez la phrase soulignée, à l'aide des documents . Que nous apprennent-ils sur la guerre d'Algérie ?



Carnets d'Orients, tome 6, p 54

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



Carnets d'Orients, tome 6, p 27



Carnets d'Orients, tome 6, p 48



Carnets d'Orients, tome 7, p 45



Paris, octobre 1961

Carnets d'Orients, tome 8, p 45

La violence de la guerre d'Algérie : Jacques Frémeaux

« La violence des Français

La guerre reste très dure pour les civils. Les bombardements de l'artillerie ou de l'aviation (qui utilise parfois le napalm) tuent ou mutilent sans distinction. Les perquisitions et les fouilles sont souvent l'occasion de vols ou de destructions, parfois importants, voire de viols et surtout de brutalités à l'égard des civils facilement molestés ou frappés ... La manière dont nombre de morts suspects sont présentées comme s'étant produites au cours de tentatives de fuite, a popularisé l'expression de « corvée de bois ». Les techniques de renseignement impliquent un recours fréquent à l'interrogatoire. C'est dans ce cadre que se développe la torture En dehors des services de police, les témoignages impliquent des militaires de tous grades, officiers et soldats de métier ou appelés. Aucune partie du territoire algérien, ville ou campagne n'en a été exempte ...

La violence des Algériens

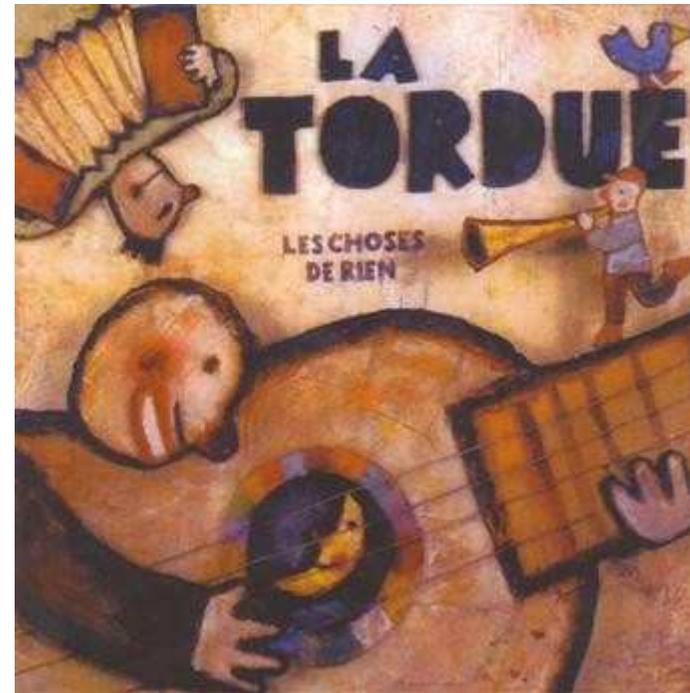
Le FLN ne s'attaque pas seulement à l'Etat français, à ses représentants, ou à la colonie européenne. Il prend pour cible tous les Algériens qui se mettent en travers de sa voie...Il engage en même temps une guerre impitoyable contre son rival nationaliste, le Mouvement national algérien (MNA), en Algérie et en métropole... Outre l'assassinat individuel, le FLN se livre aussi, le cas échéant, à de véritables carnages, comme celui de Melouza, village où périssent 300 personnes convaincues de sympathie pour le MNA (mai 1957)... »

Article extrait du catalogue de l'exposition du musée de l'armée « Algérie 1830/1962 », avec Jacques Ferrandez



Paris, octobre 1961

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



<http://www.musicme.com/#/La-Tordue/albums/Les-Choses-De-Rien-3356570907018.html>

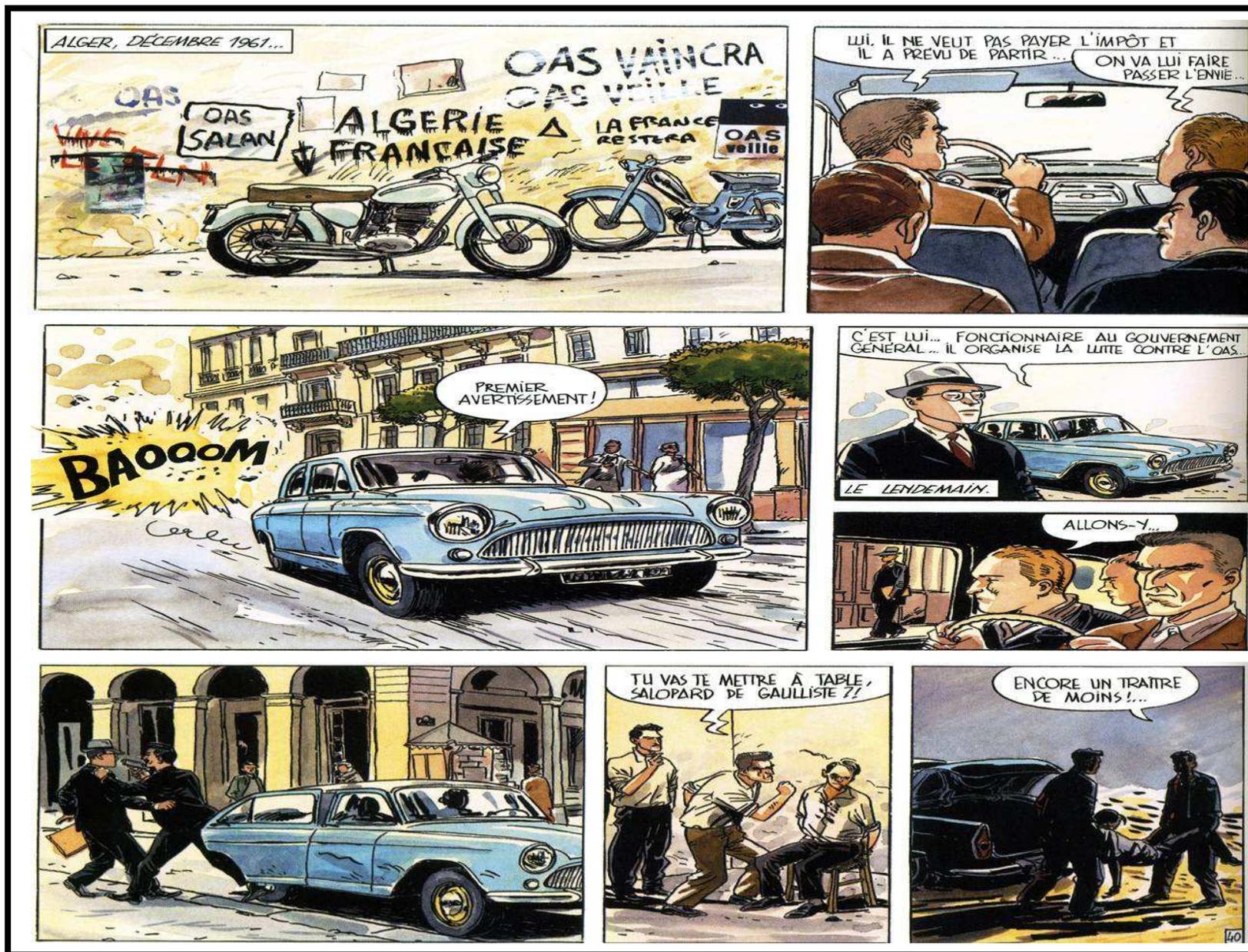
Lien possible avec « Paris, oct. 61 » de La Tordue sur l'album « Les choses de rien » sorti en 1995, pour une réflexion autour d'Histoire et mémoires »

Paris octobre 1961 : La Tordue Album, « Les choses de rien », 1995

« c’pendant que Paris
Paris sous Paris
Paris Paris, Saoul
En dessous de tout
Dessaoule par d’sous les ponts
Que la Seine est jolie
Ne s’raient ces moribonds
Qui déshonorent son lit
Mais qu’elle traîne par le fond
Inhumant dans l’oubli
Une saine tuerie
C’est paraît-il légal
Les ordres sont les ordres
C’est Paris qui régale

Braves policières hordes
De coups et de sang ivres
Qui eurent carte et nuit
blanches
Pour leur apprendre à vivre
A ces rats d’ souche pas
franche
Qu’un sang impur et noir
Abreuve nos caniveaux
Et on leur fit la peau
Avant d’ perdre la mémoire
Des pandores enragés
Aux fenêtres consentantes
Et en passant soit dit
Qui ne dit mot acquiesce

Durent pourtant
résonner
De la chaussée
sanglante
Jusque dans les
Aurès
Leurs cris ensevelis
Sous la chaux vive
D’une pire
indifférence
Accompagnés de
vivent les boules
quiès et la France ! »





Dessin de Jacques Ferrandez

© Editions Casterman S.A./
Jacques Ferrandez
<http://www.casterman.com>

Photographie :

Graffiti OAS (1), Alger 1962, (Site politis.fr, 15 novembre 2007)



OAS :
Organisation armée
secrète. Ce sigle
symbolise la folie
meurtrière qui atteint
l'Algérie dans les mois
qui précèdent
l'indépendance

c) Le règlement de la guerre et l'accession à l'indépendance

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1). Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n' a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrasement final, en 1962... La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. **Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle...** « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplegie »

- En quelle année , l'Algérie accède-t-elle à l'indépendance ?

c) Le règlement de la guerre et l'accession à l'indépendance

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1). Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n' a donc pas eu à endosser la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à **l'embrassement final, en 1962...** La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. **Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle...** « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplogie »

- En quelle année , l'Algérie accède-t-elle à l'indépendance ?

Racontez cette accession à l'indépendance à l'aide des documents

Pages 6 et 7 : **DEUX ANS DE NÉGOCIATIONS AVEC LE F.L.N.**, par Serge BROMBERGER

BAGNOLES-DE-L'ORNE
TESSÉ-LA-MADELEINE
PHLÉBITES - VARICES
5 MAI — 25 SEPTEMBRE

0,25 NF
25 francs
Algeria :
0,30 NF
30 francs

LE FIGARO

La Gazette
N. 10000
Chaque
numéro 100
F. 100 NF

Bazis
chaussottes fines
en fil
SCOTT

EDITION DE 5 HEURES

LUNDI 19 MARS 1962

136^e ANNÉE
N° 2.456

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

76^e JOUR DE L'ANNÉE

MIDI : CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE

DEMAIN LE GÉNÉRAL DE GAULLE :
" Qui sait si la lutte et le sacrifice
des morts n'auront pas aidé les deux
peuples à mieux comprendre qu'ils sont
faits pour marcher fraternellement ? "

**Accord conclu hier
à 17 h. 40 à Évian**

- **DÉCLARATION GÉNÉRALE :**
" La coopération de la France et de l'Algérie
répond aux intérêts des deux pays "
- **BEN KHEDDA A TUNIS :**
" J'ordonne à toutes les troupes de l'A. L. N.
d'arrêter les combats "

CET APRÈS-MIDI : Conseil des ministres à l'Élysée
DEMAIN MATIN : Session extraordinaire du Parlement
(message du président de la République,
communication du gouvernement, débat)
DIMANCHE 8 AVRIL :
RÉFÉRENDUM
(date probable)

**BEN BELLA ET
SES COMPAGNONS
REGAGNENT RABAT
VIA GENÈVE**

**ORDRE DU JOUR
DU GÉNÉRAL ANLERET
AUX TROUPES :**
« CESSEZ LE FEU »

PAGES 4 à 10 :
Les dépêches de
Serge BROMBERGER



La « Une » du Figaro datée du 19 mars 1962, <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/histgeo/bac/bac04/sujet3.htm>

La Dépêche d'Algérie

APRÈS LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM
**La FRANCE RECONNAÎT SOLENNELLEMENT
L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE**
BEN KHEDDA ET LE G.P.R.A. ACCLAMÉS PAR DES CENTAINES
DE MILLIERS D'ALGÉRIENS

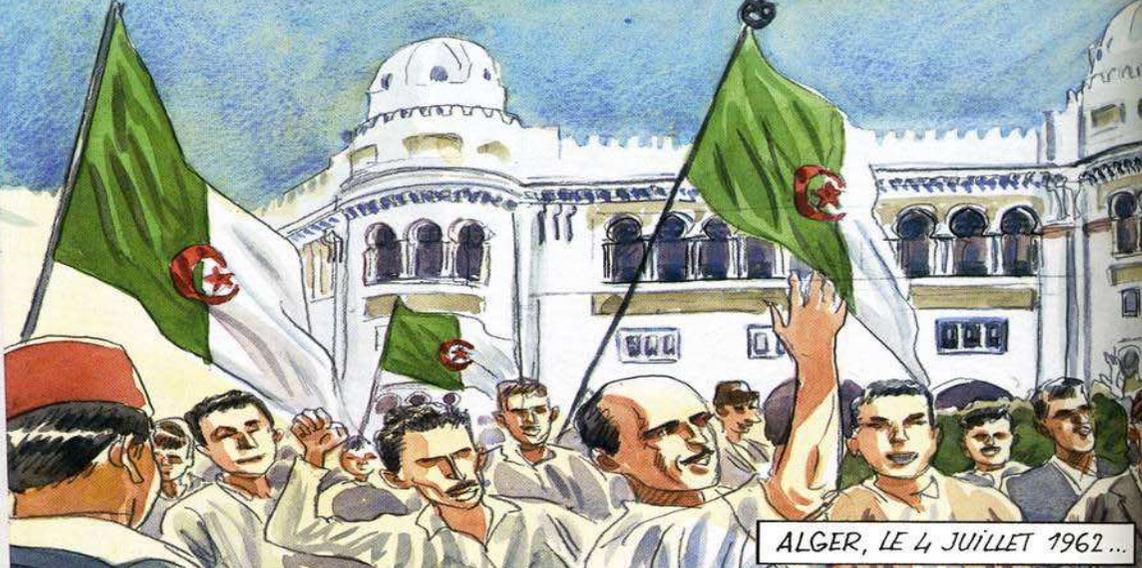
**LES ÉLÉPHANTS
ONT BÈTES OÛT CHAUS-**

**SEPT EUROPÉENS D'ALGER
GRIÈVEMENT BLESSÉS
DANS UN ACCIDENT
DE LA CIRCULATION
PRÈS DE LA VILLE DE TOULOUSE**

LEVER DES COULEURS À ROCHER-NOIR

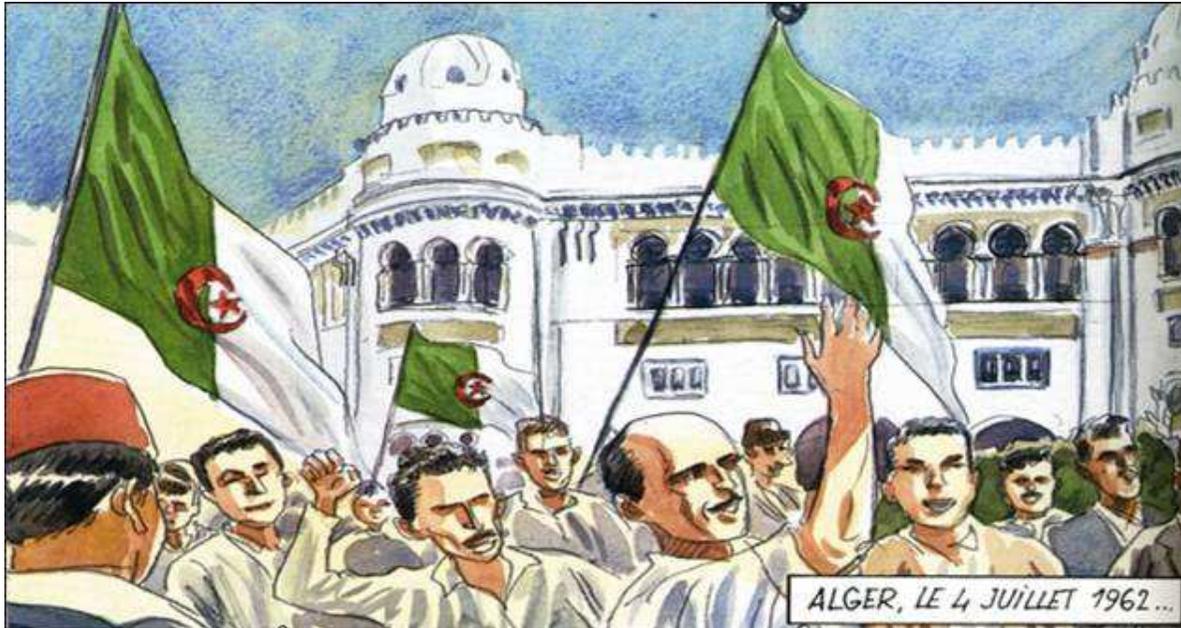
**LES ÉLÉPHANTS
ONT BÈTES OÛT CHAUS-**

ALGER, LE 4 JUILLET 1962...



Carnets d'Orients, tome 8, p 58

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



Dessin de Jacques Ferrandez

© Editions Casterman S.A./
Jacques Ferrandez
<http://www.casterman.com>



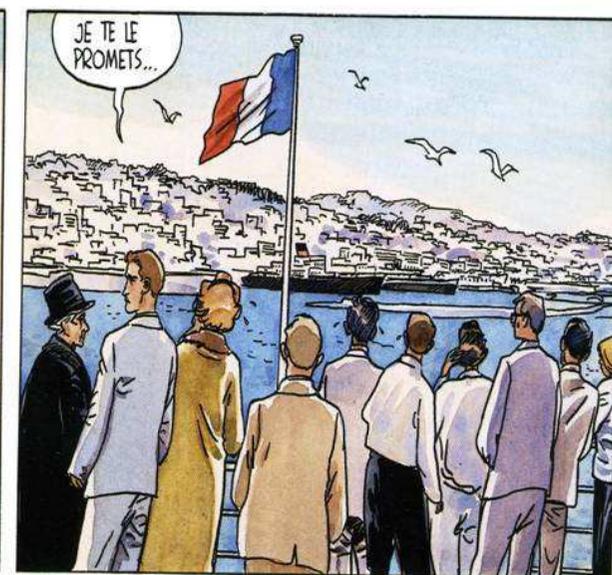
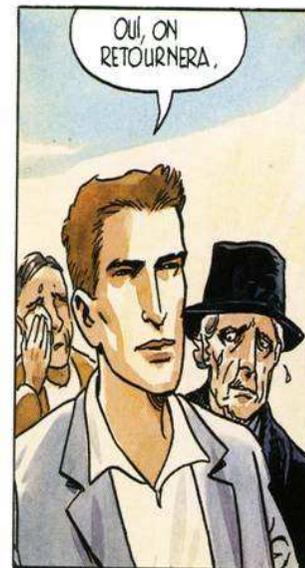
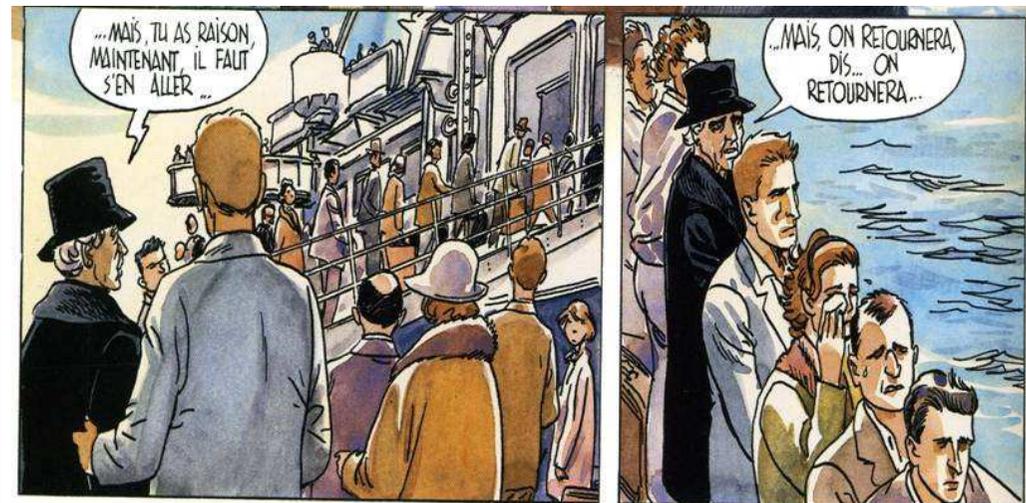
Photographie :
« Foule d'Algériens
fêtant l'indépendance »,
Alger, 3 juillet 1962

Extrait de la
documentation
photographique n°8022,
p 62/63



Carnets d'Orients, tome 8, p 56

- A quels mots de la biographie de Jacques Ferrandez, rattacheriez-vous la planche de droite ?



Carnets d'Orients, tome 8, p 62

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>

c) Le règlement de la guerre et l'accession à l'indépendance

« Jacques Ferrandez vous le dit d'entrée, **il est pied-noir (1). Né en décembre 1955 à Alger**, c'est cependant au berceau qu'il rejoint la métropole, dès mars 1956. Sans aucun souvenir de l'époque, il n'a donc pas eu à endosser **la douleur de « l'arrachement » des colons restés jusqu'à l'embrassement final, en 1962...** La bande dessinée paraît en 1987, l'auteur ignore qu'il est parti pour couvrir plus d'un siècle d'épopée coloniale en Algérie, au fil de dix albums, dont le dernier paru en 2009 se conclut sur l'accession du pays à l'indépendance... Cette saga suit le destin d'une famille de colons sur plusieurs générations. On est frappé par son souci documentaire sans faille Car **tout pied-noir qu'il est, Ferrandez confesse n'avoir « pas voulu servir de porte-parole d'un groupe mémoriel »**. Au contraire, ayant « horreur de l'esprit manichéen », il a souhaité rendre justice à la complexité des destins entremêlés dans cette aventure. **Multipliant les points de vue, ceux des indigènes et des colons, des militaires et des fermiers, des Arabes, des Chrétiens ou des Juifs...** Il les regarde avec les yeux d'alors sans les juger depuis l'aplomb du présent. **Dès le premier album, par souci d'exactitude historique, Jacques Ferrandez s'était isolé à la Bibliothèque nationale pour retrouver trace d'imprimés sur l'Algérie au milieu du XIX^e siècle...** « Le sujet est trop sensible pour se permettre d'improviser et dire n'importe quoi, juge-t-il. Il faut montrer au lecteur qu'il y a un travail » ... « Il y a des choses que je raconte qui ne sont pas agréables pour la France, d'autres qui ne sont pas « halal » pour les lecteurs d'Algérie ». Mais il est à présent possible et souhaitable estime-t-il de tout évoquer sans hémiplogie »

- A quels mots de la biographie de Jacques Ferrandez, rattacheriez-vous la planche de droite ?



Dessin de Jacques Ferrandez

© Editions Casterman S.A./
Jacques Ferrandez
<http://www.casterman.com>



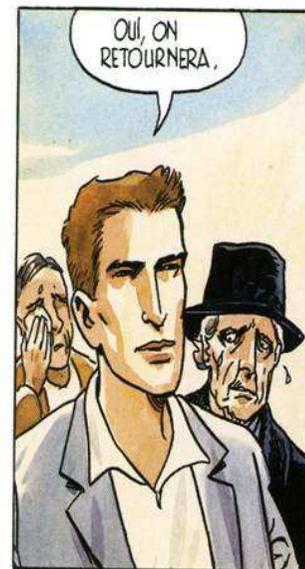
Photographie :

Départ d'un bateau du port d'Alger 1962



Carnets d'Orients, tome 8, p 56

- A quel autre « drame humain » fait référence Jacques Ferrandez dans la planche de gauche ?



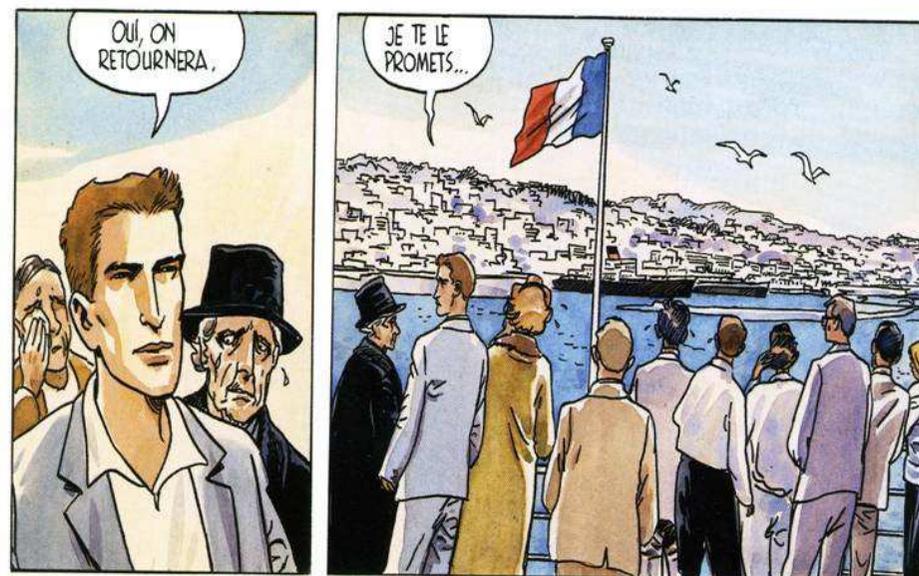
Carnets d'Orients, tome 8, p 62

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



Carnets d'Orients, tome 8, p 56

- A quel autre « drame humain » fait référence Jacques Ferrandez dans la planche de gauche ?



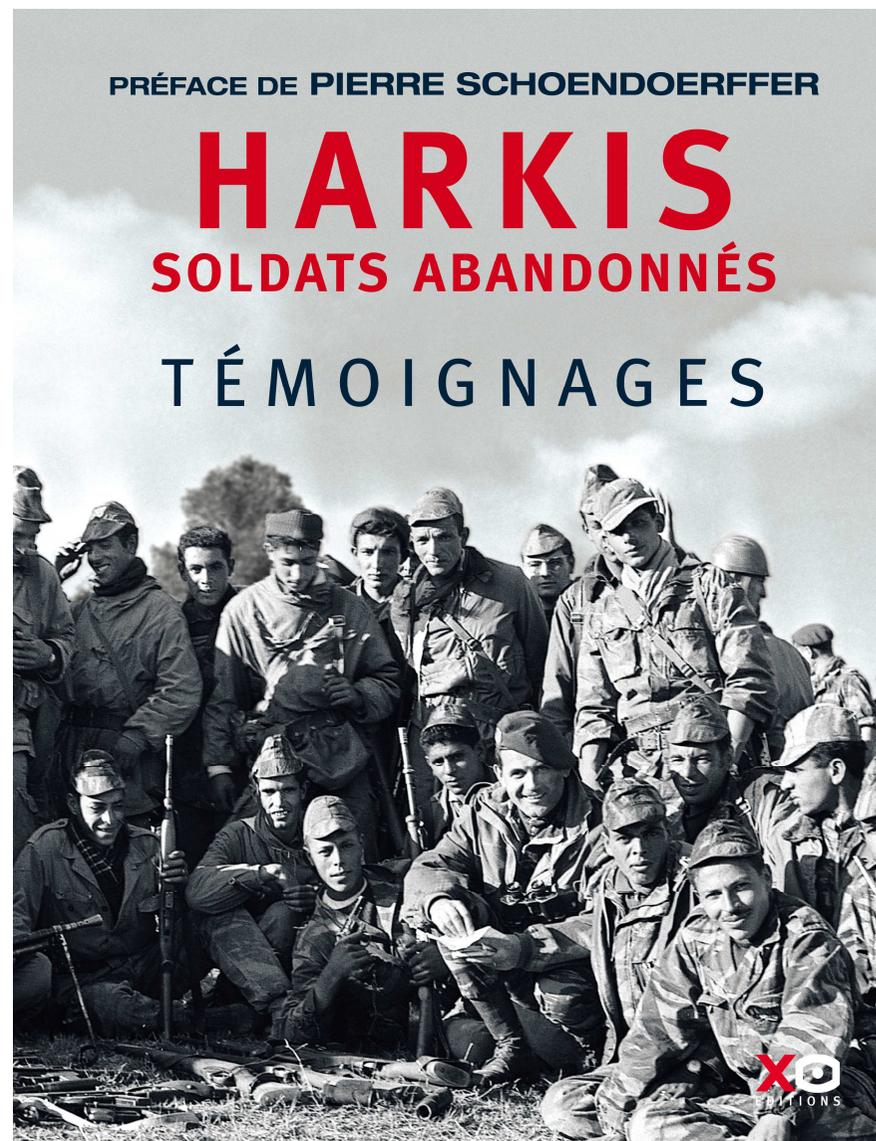
Carnets d'Orients, tome 8, p 62

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



Carnets d'Orients, tome 8, p 56

© Editions Casterman S.A./ Jacques Ferrandez <http://www.casterman.com>



<http://www.xoeditions.com/livres/harkis-soldats-abandonnes/>